

“ Vous avez peint d'une façon saisissante le côté surnaturel de cette pure existence qui se meut dans une atmosphère toute céleste, au milieu des plus chers patrons de la France, la vierge Marie, sainte Catherine, sainte Marguerite, l'archange saint Michel, saint Martin, saint Denys et surtout saint Remy.

“ Est-il possible qu'une nation aussi privilégiée, à laquelle Dieu a donné de si puissants protecteurs, succombe et disparaisse ? Non, non, vous le dites après Benoît XIV, le grand pape témoin des hontes et des scandales du règne de Louis XV : “ La France est le royaume de Marie, ” le royaume des saints ; elle est “ par les Denys, les Irénée, les Hilaire d'Arles et de Poitiers la terre de l'orthodoxie. ” “ La France ne périra pas : *Gallia non peribit*, et Dieu, après l'avoir restaurée et guérie, lui permettra d'être encore pour l'Eglise un appui et un rempart, “ une colonne de fer, ” comme le souhaitait le saint Pape Anastase.”

Mgr Lebreton, évêque du Puy, atteint du mal qui devait le ravir à son diocèse, s'en rapportait à l'appréciation donnée par un des prêtres, qu'il déclare justement un des plus compétents de son diocèse, M. l'abbé Peyron.

Le docte aumônier du pensionnat de Notre-Dame de France, l'auteur du beau *Mois historique de Notre-Dame du Puy*, commençait ainsi l'éloquent compte-rendu du nouveau volume :

“ Voici un livre comme on n'en écrit plus aujourd'hui, tout vibrant de patriotisme et d'ardente foi et où l'histoire puisée à bonne source, la philosophie sociale et la plus saine mystique se sont alliées pour honorer et glorifier Jeanne d'Arc.”

M. Albert Desplagnes, l'éloquent et docte magistrat, dont la république s'est à bon droit jugée indigne, écrivait dans la *Revue des Institutions et du Droit* :

“ Le livre du R. P. Ayroles séduit et donne la conviction qui émane d'une vérité éclatante. Même un esprit rebelle à la vérité et tenté de s'irriter devant cette lumière qui l'offense, voudra, quand même, poursuivre sa lecture attachante et où on sent l'accent du cœur le plus français et le plus chrétien.

“ On a élevé quelques monuments de marbre, de bronze ou d'histoire à la mémoire de Jeanne d'Arc. Il en est peu qui soient dignes de la plus grande des filles de France.

“ Le livre du P. Ayroles est le plus élevé de ces monuments. Le premier, il nous montre nettement toute l'étendue de la mission remplie par la Pucelle ; le premier, il nous en fait mesurer les proportions et apprécier les faits acquis ou possibles ; le premier, il nous fait contempler dans toute sa grandeur surhumaine la vierge envoyée par Dieu au peuple qu'il s'était choisi. Venu à l'heure où notre étoile nationale va resplendir sans doute dans nos églises, à la parole de Léon XIII, ce livre ouvre l'ère des réparations dues à Jeanne par sa patrie trop oubliée.

“ Nous voudrions le voir entre les mains de tous les Français. C'est le devoir, ce sera le désir et le soin de toutes les vraies Françaises de le placer dans leur collection à côté des livres religieux, au-dessus de tout livre d'histoire.”

La *Gazette de France*, écrivait à son tour : “ Je ne saurais suffisamment exprimer le plaisir que m'a causé le livre publié récemment chez Gaume par le R. P. Ayroles : *Jeanne d'Arc sur les autels et la régénération de la France*.

“ Par ce temps de platitudes, ou de charlatanisme littéraire, alors qu'entre les élucubrations ennuyeuses à périr, et les “ coups de pistolets ” destinés à la réclame, il n'y a guère de milieu, c'est une jouissance bien savoureuse de lire un ouvrage à la fois hardiment pensé et savamment composé, où se révèlent un homme de foi et un écrivain de race.

“ Il n'y a de salut pour nous que dans le “ surnaturel, ” dit le P. Ayroles : Jeanne d'Arc canonisée deviendrait la protectrice la plus efficace de la France. Les divisions